



Institut des comptes nationaux

ANALYSE DES PRIX
TROISIEME RAPPORT TRIMESTRIEL 2017
DE L'INSTITUT DES COMPTES NATIONAUX

OBSERVATOIRE DES PRIX

Pour de plus amples informations :

SPF Économie, P.M.E., Classes moyennes et Energie

Peter Van Herreweghe

City Atrium

Rue du Progrès 50

1210 Bruxelles

Tél.: +32 2 277 83 96

Courriel : Peter.Vanherreweghe@economie.fgov.be

Focus : Évolution du prix du beurre

Au cours du trimestre sous revue, le prix à la consommation harmonisé belge du beurre a augmenté de 21,0 % par rapport à l'année précédente. En hausse depuis mai 2016, il a atteint en septembre 2017 un niveau 28,4 % plus élevé. L'Allemagne (+64,7 %) et les Pays-Bas (+39,2 %) ont également enregistré une forte augmentation du prix à la consommation au cours du troisième trimestre 2017. Seule la France affiche une hausse limitée à 6,0 %.

Tableau 8. Évolution de l'inflation de l'indice des prix à la consommation harmonisé du beurre (CP1151)

(Taux de variation à un an d'écart)

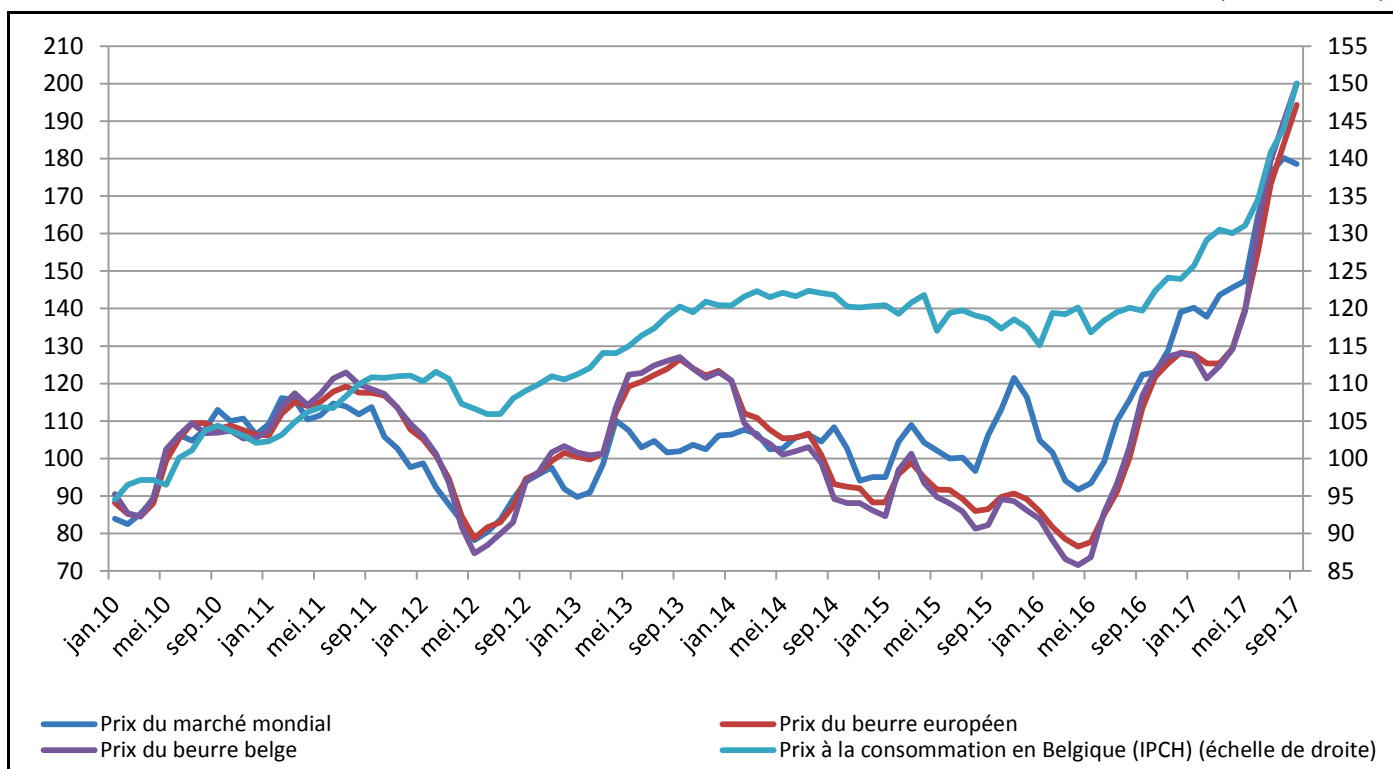
	T1 2016	T2 2016	T3 2016	T4 2016	T1 2017	T2 2017	T3 2017
Belgique	-1,9	-0,8	0,5	4,8	8,9	11,3	21,0
Allemagne	-3,9	-13,8	5,9	24,3	29,5	46,0	64,7
France	3,7	2,2	-1,1	-2,8	-1,8	2,6	6,0
Pays-Bas	-5,2	-6,3	-1,3	11,6	25,7	26,6	39,2
Moyenne des pays voisins	-0,2	-6,0	2,3	11,3	14,9	24,5	38,4

Source : EC.

Ce phénomène s'explique par la forte augmentation du prix à la production du beurre. Depuis avril 2016, le prix du marché mondial du beurre a augmenté de 94,7 % (en septembre 2017). Le prix à la production du beurre en Europe et en Belgique a également augmenté au cours de la même période de respectivement 154,0 % et 179,4 %. Selon la Confédération belge de l'Industrie laitière, cette hausse est tout d'abord liée à l'augmentation de la demande de beurre en Europe. De nombreux articles ne considèrent plus que le beurre est plus mauvais pour la santé que les produits végétaux. Par ailleurs, le beurre est également perçu comme un produit plus authentique, alors que l'image de certains substituts du beurre, tels que l'huile de palme, s'est par contre détériorée. Deuxièmement, la consommation de produits incorporant de la matière grasse du lait (qui est utilisée pour le beurre), comme la crème, le fromage et les produits laitiers entiers (par exemple les yoghourts grecs) a également augmenté. Troisièmement, les exportations de matière grasse de lait vers des pays tiers affichent également une hausse.

Graphique 11. Évolution du prix du beurre

(Indice 2010=100)

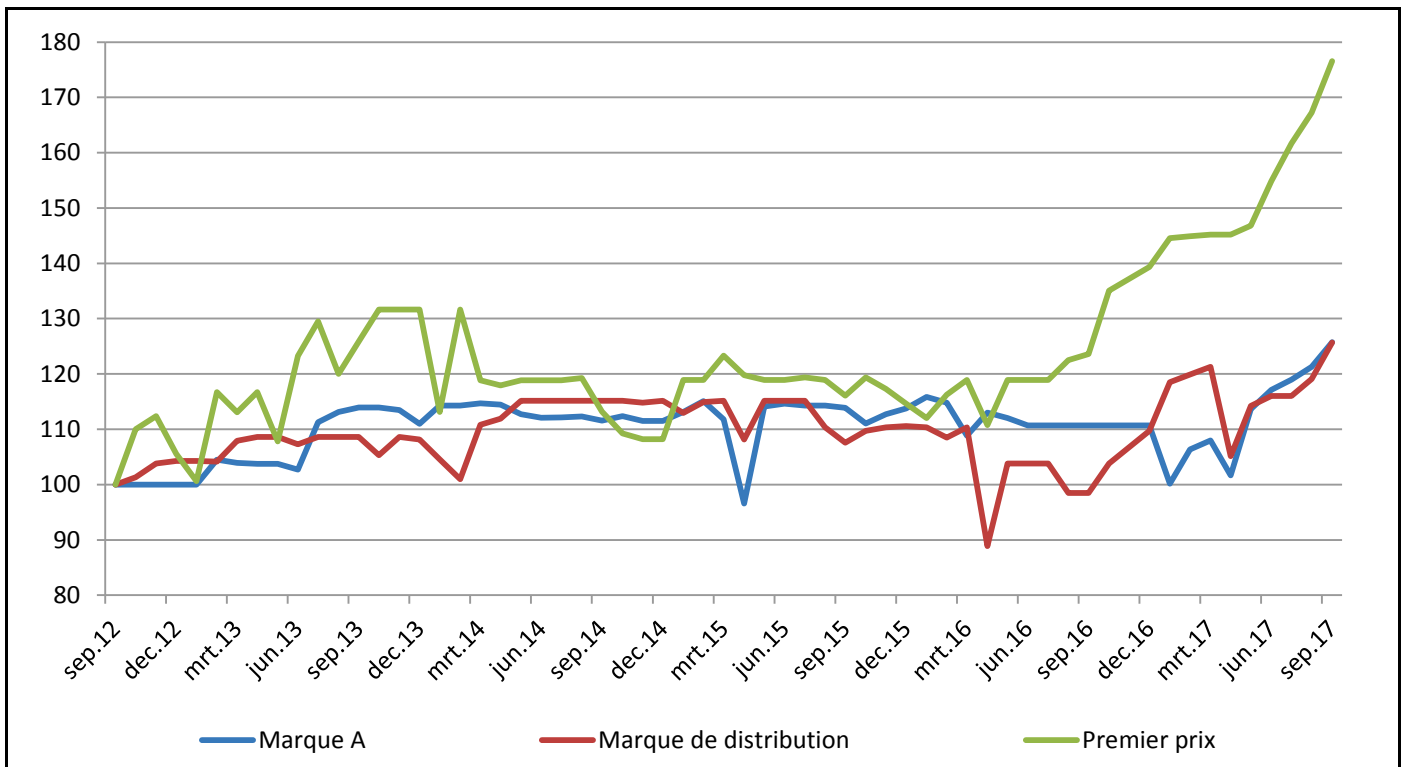


Sources: USDA (DairyCo), EC, BCZ, FOD Economie, AD Statistiek – Statistics Belgium.

Sur la base de chiffres collectés sur les webshops de quelques grands distributeurs depuis septembre 2012, il semble également que les prix du beurre dans le magasin ont fortement augmenté depuis avril 2016 (voir graphique en dessous). On peut toutefois observer une différence entre les types de marques. Pour les produits premier prix, le consommateur débourse beaucoup plus depuis avril 2016. Les marques de distributeurs affichent également une hausse depuis avril 2016, mais des diminutions ont parfois également été observées. Enfin, les prix à la consommation des marques A n'augmentent que depuis le printemps 2017. Par conséquent, les prix du beurre en magasin pour les produits premier prix ont progressé de pas moins de 59,4 % entre avril 2016 et septembre 2017, alors que les prix des marques de distributeurs et des marques A ont enregistré une hausse respective de 41,1 % et de 11,3 %.

Graphique 12. Prix à la consommation du beurre par type de marque

(Indice septembre 2012=100)



Sources: SPF Economie, calculs propres (sur la base des données de webshops)

La hausse du prix du beurre pourrait entraîner une progression du prix à la production des secteurs en aval (notamment dans le secteur des biscuiteries et boulangeries) et du prix à la consommation des produits contenant du beurre. La mesure dans laquelle les prix à la consommation augmenteront, par exemple, pour les croissants et les biscuits dépend notamment de la structure des coûts du produit (outre le beurre, la structure des coûts¹ contient encore d'autres matières premières et d'autres postes de coûts comme la main-d'œuvre, l'énergie, l'emballage, etc.), de la possibilité de substitution pour le consommateur et de la concurrence locale. Il ressort de l'indice des prix à la consommation harmonisé que l'augmentation des prix des produits de boulangerie (dont les biscuits) reste pour l'instant limitée: ceux-ci n'ont augmenté que de 1,6 % depuis avril 2016 (septembre 2017).

D'autre part, il convient également de souligner que l'accroissement de la demande de beurre, en tant que produit dérivé du lait, est finalement bénéfique pour les producteurs laitiers.² Entre décembre 2013 et juillet 2016 (le creux le plus récent), le prix du lait versé aux producteurs laitiers a chuté de 47,2%.³ Depuis lors, le prix versé aux producteurs s'est à nouveau orienté à la hausse (à l'exception du printemps 2017) et a enregistré une hausse de 63,0 % en août 2017 (données les plus récentes) par rapport à juillet 2016.

¹ Selon la Fédération flamande des boulangers, les viennoiseries par exemple contiennent 25 à 30 % de beurre.

² Le prix du lait versé par l'industrie laitière aux producteurs est déterminé sur la base de deux éléments, à savoir la matière grasse du lait et la matière protéique du lait. Alors que le prix du beurre a fortement augmenté, le prix belge du lait en poudre écrémé (matière protéique) a diminué de 2,7 % au troisième trimestre 2017 en glissement annuel. Le prix du lait versé aux producteurs a donc connu une hausse moins prononcée que le prix du beurre.

³ Par ailleurs, les quotas laitiers européens ont été supprimés au 1^{er} avril 2015.

